

Formulaire de proposition d'inscription Registre international de la Mémoire du monde

Manuscrits de Panji

ID code [2016-12]

1.0 Résumé

Les bibliothèques de l'Université de Leiden, la Bibliothèque Nationale d'Indonésie, la Bibliothèque Nationale de Malaisie, et la Bibliothèque Nationale du Cambodge nominent conjointement leurs collections respectives des manuscrits de Panji en vue de leur inscription au registre de la Mémoire du Monde. Ci-dessous, nous présentons nos collections et possessions de ces manuscrits. Afin d'illustrer l'importance, la richesse et la diversité de ce patrimoine documentaire, nous incluons ci-après des descriptions détaillées de trois manuscrits de Panji issus des bibliothèques de l'Université de Leiden. Issus de trois endroits différents en Indonésie, composés en trois langues, et écrits en trois différentes écritures, ces trois manuscrits peuvent être considérés comme représentatifs de tous nos manuscrits contenant des contes de Panji. Panji signifie « prince » et est aussi le nom du héros principal des contes. Originaires de Java, les contes se sont diffusés à travers l'Asie du sud-est. Ils existent en au moins huit langues, notamment le javanais-balinais, le javanais, et particulièrement le malais. Les manuscrits de Panji sont conservés dans de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde, ce qui témoigne de leur importance et de leur influence internationale.

Les contes de Panji constituent un excellent exemple de contes mythiques universels, tout en gardant un contenu local spécifique. À travers leur thème principal – la quête périlleuse et délicate d'un prince pour sa princesse –, ils font clairement partie intégrante des récits primordiaux universels tels qu'on peut en trouver en Inde et dans le monde occidental. Les aspects locaux montrent avec beaucoup de clarté des aspects de nombreux mythes de création austronésiens.

Les contes de Panji et leur message ont eu un impact considérable à travers les siècles et inspirèrent pendant longtemps tant les artistes de scène (travaux littéraires, auteurs, danses, *wayang*, théâtre) que leurs publics et les chercheurs qui développèrent beaucoup d'idées originales et importantes sur leurs fonctions sociales et leur pertinence universelle.

2.0 Auteur

2.1 Nom de l'auteur de la proposition

1. Kurt De Belder, bibliothèques de l'Université de Leiden
2. Muh. Syarif Bando, Bibliothèque Nationale d'Indonésie
3. Dato' Nafisah binti Ahmad, Bibliothèque Nationale de Malaisie
4. M^{elle} Khlol Vibolla, Bibliothèque Nationale du Cambodge

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

1. Bibliothécaire universitaire et Directeur des bibliothèques de l'Université de Leiden
2. Directeur de la Bibliothèque Nationale d'Indonésie
3. Directeur Général de la Bibliothèque Nationale de Malaisie
4. Directrice de la Bibliothèque Nationale du Cambodge

2.3 Personne(s) à contacter

1. Kurt De Belder, Dr. Roger Tol
 2. Sri Sumekar
 3. Faizal Hilmie bin Yusof
 4. M^{elle} Khlol Vibolla
-

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter

1. Nom Kurt De Belder
Adresse Witte Singel 27, 2311 GB Leiden, The Netherlands
Téléphone +31 71 5272832
Fax -
Email k.f.k.de.belder@library.leidenuniv.nl
2. Nom Sri Sumekar
Adresse Jalan Salemba Raya No. 28 A, Jakarta Pusat, Indonesia
Téléphone +62 21 392 3254, 315 4864, 310 1411
Fax +62 21 310 1472
Email mekar2002id@yahoo.com
3. Nom Faizal Hilmie bin Yusof
Adresse 11th floor, Bangunan Menara, 232 Jalan Tu Razak, 50572 Kuala Lumpur, Malaysia
Téléphone +603 26871756
Fax +603 26927899
Email faizal@pnm.gov.my
4. Nom M^{elle} Khlol Vibolla
Adresse Street 92, Daun Penh District, Phnom Penh, Cambodia
Téléphone +855 12 951 582
Fax -
Email kvibolla@yahoo.com

3.0 Identité et description de l'élément du patrimoine documentaire

3.1 Nom et identification de l'élément proposé

Nos quatre institutions nominent leurs collections de manuscrits des contes de Panji. La liste de leurs possessions respectives est dressée plus bas.

1. Bibliothèques de l'Université de Leiden

Plus de deux cent cinquante (250) manuscrits de Panji ont été identifiés. Pour une liste complète, consultez l'appendice 2. Trois de ces manuscrits sont décrits en détail plus bas (photos en appendice 1). Ils peuvent être considérés comme représentatifs de tous nos manuscrits de Panji.

2. La Bibliothèque Nationale d'Indonésie

Soixante-seize (76) manuscrits de Panji ont été identifiés. Pour une liste complète, consultez les appendices 12 et 13 (avec photos).

3. La Bibliothèque Nationale de Malaisie

Cinq (5) manuscrits de Panji ont été identifiés. Pour des descriptions complètes de ces manuscrits (avec photos), reportez-vous à l'appendice 14.

4. La Bibliothèque Nationale du Cambodge

Un (1) manuscrit de Panji a été identifié. Pour une description complète avec images, voyez l'appendice 15.

Pour illustrer l'importance, la richesse et la diversité de ce patrimoine documentaire, nous incluons ici des descriptions détaillées de trois manuscrits de Panji de la collection des bibliothèques de l'Université de Leiden. Originaires de trois endroits différents en Indonésie, rédigés en trois langues, et

utilisant trois différentes écritures, ces trois manuscrits peuvent être considérés comme représentatifs de tous nos manuscrits contenant des contes de Panji.

Les trois manuscrits sont représentatifs de l'entièreté de la collection (voir l'appendice 1 pour des photos). Les manuscrits sont originaires de trois endroits en Indonésie, sont composés en trois langues et utilisent des écritures différentes. En quelques mots, les histoires de Panji racontent les aventures du prince Panji Raden Inu Kertapati et de sa tendre et douce Candra Kirana, qui, séparés, doivent franchir de difficiles épreuves avant de se retrouver. Les contes de Panji ont toujours fait l'objet de recherches universitaires en Indonésie en raison de leur style attractif et des nombreuses références qui y sont faites. En plus d'avoir influencé de nombreuses littératures orales et écrites, les contes de Panji ont aussi fait école dans les arts de la scène tels que des pièces de théâtre (*wayang*) et des drames dansés (p. ex. les *gambuh* au Mali). Originaires de Java, les contes se sont répandus à travers l'Asie du sud-est, et particulièrement à Bali. On les trouve dans au moins huit langues, y compris le javanais-balinais, le javanais, et surtout le malais. Les manuscrits de Panji sont conservés dans de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde, ce qui témoigne de leur importance et de leur influence internationale.

Note linguistique : « Javanais-balinais » est le nom du langage écrit utilisé à Bali, proche mais distinct du javanais ancien. Le javanais-balinais est différent des langues javanaise et balinaise.

1. Manuscrit Or.3721

Un conte de Panji écrit en 1725 sur 109 feuilles de palmier (dont une manque) avec une couverture originale de bambou (l'autre étant manquante), originaire de l'île de Bali, en langue javanaise-balinaise et en écriture balinaise. Il contient un texte de *Malat*. À Bali, les textes de *Malat* sont les contes de Panji les plus populaires et volumineux, composés de ce qu'on appelle des mètres *tengahan*.

Le manuscrit Or.3721 est le manuscrit de *Malat* le plus ancien connu à ce jour. À part le Brandes MS54 de Jakarta, aucun manuscrit contenant l'entièreté du texte de *Malat* n'existe. Les feuilles de ce manuscrit sont noircies en surface, mais le texte est généralement encore lisible. Ce manuscrit contient les cantos 4-8 de l'histoire.

Canto 4 : Misa Prabangsa voyage vers Gegelang à la recherche de son frère Panji. Pendant ce temps, le roi de Mataram tombe amoureux de l'image de la princesse de Gegelang. Sa demande en mariage est déclinée par le roi de Malayu et Misa Prapangsa. Pour s'y opposer, Panji est rappelé de Singasari.

Canto 5 : Lasem et Mataram se préparent pour la guerre. Panji revient à Gegelang et salue le roi et la reine. Prabangsa et le roi de Malayu ne découvrent la vraie identité de Panji qu'après la bataille, lorsque chacun attrape par erreur la dague de l'autre.

Canto 6 : Panji tue le roi de Mataram et Pajang, alors que le roi de Malaty tue le roi de Lasem, qui se trouve être le père d'adoption de sa sœur Anrang Kesari. Le roi de Camara se rend. Lorsque Anrang Kesari décide de suivre son père d'adoption dans la tombe, le roi de Malayu la reconnaît comme sa sœur.

Canto 7 : Panji se dispute avec son frère Misa Prabangsa parce que ce dernier a poignardé son cheval, Wayang Anteban. Panji épouse les princesses Mahirasmi, Nawang Lango et Ken Wisapati.

Canto 8 : Panji tombe amoureux d'Anrag Kesari. Il enlève la princesse de Singasari et retourne à Gegelang. Lasem et Mataram se préparent pour la guerre. Panji tue le roi de Pajang et Mataram.

Ce manuscrit a initialement fait partie de la collection du célèbre linguiste H.N. Neubronner van der Tuuk (1824-1894), qui avait fait donation de l'entièreté de sa collection aux bibliothèques de l'Université de Leiden (1896). Selon une note laissée sur la couverture du manuscrit par Van der Tuuk, celui-ci avait acheté le manuscrit à une personne appelée I Made Karang pour le prix de trois dollars espagnoles (« 3 sp. matte »). En ce qui concerne l'endroit où le manuscrit fut rédigé, le colophon « l'ouest du royaume de Bali, pendant une guerre, sans un seul endroit où s'abriter ; à l'est de Liring Anggora, et au sud des quatre petits courants » semble désigner le village de Bongkasa, un village au nord de Mengwi. Vickers (2005 : 88) suggère un lien avec le palais de Kaba-Kaba pendant la régence de Tabanan.

2. Manuscrit Or.1825

Un conte de Panji rédigé dans le royaume de Surakarta en 1808, en langue et en écriture javanaises.

Le texte est intitulé *Murta Smara*. Le manuscrit est rédigé en papier européen (néerlandais) fabriqué à la main, est long de 306 pages, et est relié à l'euro-pennane, la couverture étant mi-cuir, mi-papier marbré. Son état de conservation est très bon et l'entièreté du texte est facilement lisible. Les lettres sont grandes et écrites en écriture dite quadratique kraton. Sur le dos, le titre est imprimé en lettres d'or : « Panji Moertas Moro ».

Le texte commence avec le roi de Gagelang – ou Ngurawan – et ses trois frères, rois de Jenggala, Kediri et Singasari. Sa fille est Retna Dewi Kumada. Panji est un roi étranger ayant conquis tous les pays étrangers. Avec son frère Sujana Sastra et sa sœur, il arrive à Ngurawan. Le roi de Ngurawan envoie sa fille avec de magnifiques cadeaux pour souhaiter la bienvenue à Panji et sa suite. Sujana Sastra et Retna Dewi Kumada tombent amoureux et se marient. Un récit guerrier épique s'ensuit, particulièrement au sujet de la guerre entre le royaume javanais de Jenggala et Bali. L'une des victimes est Sujana Sastra, mais avec l'aide d'un ascète célèbre, celui-ci est ramené à la vie. Panji apprend que le roi de Bali est un brodeur qualifié, et le suspecte d'être une femme. Sur le champ de bataille, un duel se produit entre Panji et le roi de Bali. Panji découvre que le roi de Bali est déguisé et se trouve être sa bien-aimée perdue, Candra Kirana. Ils se racontent leurs aventures et leurs vicissitudes, se réconcilient et se marient. Sujana Sastra est renvoyé à Ngurawan pour informer les 110 autres épouses de Panji qu'une nouvelle épouse a été ajoutée.

Initialement, le manuscrit faisait partie de la collection de l'Académie Royale de Delft, une institution d'entraînement pour les fonctionnaires. Après la fermeture de celle-ci en 1864, ce manuscrit – ainsi que tous les autres manuscrits de l'Académie Royale – fut inclus à la collection des bibliothèques de l'Université de Leiden.

Les bibliothèques de l'Université de Leiden possèdent un important justificatif dans lequel se trouve une transcription complète romanisée du manuscrit Or.1825 réalisée par Th. G. Th. Pigeaud (1899-1988), l'éminent spécialiste du javanais. Celle-ci est conservée sous la référence Or.6751 et est intitulée « Scrat Pandji Moertasmara ». Un autre document de notre collection (Or.10.867) contient une liste des lignes de canto de Or.1825, dressée par J. Soegiarto.

3. Manuscrit Or.1709

Il s'agit d'un conte de Panji rédigé en 1821 en langue malaisienne et en une version modifiée de l'écriture arabe (*jawi*). Il raconte la *Hikayat Cekel Waneng Pati*, l'histoire de Cekel Waneng Pati, l'un des noms du prince Panji. Le texte est rédigé sur un papier manufacturé européen et est long de 183 pages, unies par une reliure non-originale datant du 20^{ème} siècle d'une autre technique européenne, à moitié faite de lin. Sur le dos est écrit en lettres d'or « Tjikel Waning Patie ». Ses deux premières pages sont enluminées. Le manuscrit est en bonne condition générale, même si quelques pages portent des signes de corrosion dues à l'encre ferro-gallique.

Le texte contient l'histoire principale de Panji au sujet des aventures de Raden Inu Kertapati et Candra Kirana, qui, séparés, doivent franchir de nombreux obstacles avant de parvenir à se retrouver. Cekel Waneng Pati est l'un des noms de Raden Inu Kertapati. Ses compétences extraordinaires sont mises à l'épreuve à de nombreuses reprises.

Le texte commence par la naissance magique de Raden Inu Kertapati à Kuripan et de Raden Galuh Candra Kirana à Daha. Tous deux tombent amoureux, sont séparés par les dieux, et Raden Inu Kertapati ne reconnaît pas Candra Kirana lorsqu'elle le retrouve. L'une des raisons à cela est que Raden Inu Kertapati a un nouveau nom, Cekel Waneng Pati.

Le père de Candra Kirana, qui se trouve être le père de Daha, met en place des défis variés et promet que la personne qui pourra les accomplir pourra épouser sa fille. Cekel Waneng Pati y parvient, mais il n'en reçoit pas de récompense.

Déguisé de différentes manières et en se servant toujours de noms différents, Raden Inu Kertapati continue à chercher Candra Kirana. Il vit de nombreuses aventures et prend part à des batailles dans lesquelles il tue aussi de nombreux adversaires. Enfin, il retrouve sa bien-aimée et se réconcilie avec elle.

Dans la partie finale de l'histoire, des batailles sont menées à Sumatra et en Kalimantan méridional avec des troupes volantes indiennes. Un palais indien aérien devient la ville de Martapura. À la fin, le dieu Syiwa établit la paix entre les parties.

Le manuscrit fut très probablement rédigé au Secrétariat Général du Gouvernement des Indes Orientales néerlandaises à Batavia. Il fit ensuite partie de la collection de l'Académie Royale de Delft

(voir la description de Or.1825) et fut intégré à la collection des bibliothèques de l'Université de Leiden après 1864.

Le manuscrit Or.1709 a été utilisé dans le cadre de plusieurs études universitaires importantes, comme on l'a vu au point 3.2.

3.4 Histoire/Provenance

1. Bibliothèques de l'Université de Leiden

Quand cela est possible, l'histoire et la provenance de tous les manuscrits de Panji sont décrites dans les catalogues de manuscrits des bibliothèques de l'Université de Leiden suivants (les titres complets se trouvent dans la bibliographie, appendice 3) :

Brandes (1901-26) ; Ekadjati (1988) ; Iskandar (1999) ; Juynboll (1899) ; Juynboll (1907) ; Juynboll (1912) ; Marrison (1994) ; Matthes (1875) ; Pigeaud (1967-80) ; Pijnappel (1871a) ; Pijnappel (1871b) ; Voorhoeve (1994) ; Vreede (1892) ; Wan Ali (1985) ; Wieringa (1998) ; Wieringa (2007) ; Witkam (2006-).

Une recherche détaillée sur l'histoire et la provenance des trois manuscrits « représentatifs » est présentée ci-dessous.

2. La Bibliothèque Nationale d'Indonésie

Quand cela est possible, l'histoire et la provenance de tous les manuscrits de Panji sont décrites dans le catalogue des manuscrits de Panji (appendices 12 et 13).

3. La Bibliothèque Nationale de Malaisie

Quand cela est possible, l'histoire et la provenance de tous les manuscrits de Panji sont décrites dans le catalogue des manuscrits de Panji (appendice 14).

4. La Bibliothèque Nationale du Cambodge

Le manuscrit de Panji dérive de la Pagode de Saravon et a été cataloguée par l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). Cela fut fait après la guerre civile de 1979 (voir les appendices 15 et 16).

Les trois manuscrits représentatifs de l'entièreté de la collection :

1. Or.3721

En 1725, les feuilles de palmier de ce manuscrit ont été grattées et gommées avec de la suie pour en rendre les lettres plus visibles. Ce manuscrit fut écrit dans le district balinais de Mengwi, probablement au village de Bongkasa. Il fut très probablement conservé dans le palais voisi de Kaba-Kaba jusqu'à son acquisition par le célèbre linguiste et spécialiste des langages austronésiens, Herman Neubronner Van der Tuuk (1824-1894). Van der Tuuk vécut et travailla à Bali de 1870 à sa mort en 1894 ; c'est donc pendant cette période que le manuscrit est entré en sa possession. Selon une note écrite de sa main, le manuscrit fut acheté d'un certain I. Made Karang, qui – comme le montre son nom – était roturier, c'est-à-dire d'une descendance non-royale. Selon son testament, après le décès de Van der Tuuk en 1894, sa collection de manuscrits et de livres devaient être envoyée aux bibliothèques de l'Université de Leiden. Cependant, elle fut d'abord envoyée à Batavia pour inventaire et catalogage. Là, un catalogue de quatre volumes de ses manuscrits fut rédigé par J.L.A. Brandes, notre manuscrit y apparaissant au numéro 633. Enfin, en 1896, le manuscrit fut envoyé aux bibliothèques de l'Université de Leiden, où il se vit attribuer sa cote actuelle, Or.3721.

2. Or.1825

Le manuscrit lui-même affirme qu'il fut rédigé au royaume de Surakarta en 1808. Après cette date, aucune trace de lui n'est trouvable pendant environ 40 ans. À un certain moment, il fut envoyé aux Pays-Bas, où il appartient à la collection de l'Académie Royale de Delft, une institution d'entraînement pour les fonctionnaires. Cette académie fut en activité de 1842 à 1864. Après sa fermeture en 1864, notre manuscrit – ainsi que tous les autres manuscrits de l'Académie Royale – s'est déplacé de 26 kilomètres vers le nord pour se retrouver dans la collection des bibliothèques de l'Université de Leiden.

3. Or.1709

Le manuscrit fut rédigé en 1821, très probablement au Secrétariat Général du Gouvernement des Indes Orientales néerlandaises à Batavia, probablement à des fins éducatives. À un certain moment, il voyagea vers le Ministère des Affaires Coloniales à la Hague, avant d'être transféré à l'Académie Royale de Delft. Comme pour le manuscrit Or.1825, après la fermeture de l'Académie, le manuscrit atterrit à Leiden en 1864 et reçut ensuite sa cote actuelle.

4.0 Informations juridiques

4.1 Propriétaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées)

- Nom** Bibliothèques de l'Université de Leiden
Adresse Witte Singel 27, 2311 BG Leiden, The Netherlands
Téléphone +31 71 5272832
Fax -
Email k.f.k.de.belder@library.leidenuniv.nl
- Nom** Librairie Nationale d'Indonésie
Adresse Jalan Salemba Raya, No. 28A, Jakarta Pusat, Indonesia
Téléphone +62 21 392 3254, 315 4864, 310 1411
Fax +62 21 310 1472
Email mekar2002id@yahoo.com
- Nom** Bibliothèque Nationale de Malaisie
Adresse 232 Jalan Tun Razak, 50572 Kuala Lumpur, Malaysia
Téléphone +603 26871756
Fax +603 26927899
Email faizal@pnm.gov.my
- Nom** Bibliothèque Nationale du Cambodge
Adresse Street 92, Daun Penh District, Phnom Penh, Cambodia
Téléphone +855 12 951 582
Fax -
Email kvibolla@yahoo.com

4.2 Dépositaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées si différent du propriétaire)

- Idem
- Idem
- Idem
- Voir ci-dessous

Nom	Adresse	
Library of Presh Vonakroth	Wat Saravant Techou, 2 nd floor, Stree 19 Sangkat Cheychnomast, Khan Daun Penh, Phnom Penh, Cambodia	
Téléphone	Fax	Adresse électronique
+855 12 431 634	+855 12 431 634	khoeunmech@yahoo.com

4.3 Statut juridique

1. Bibliothèques de l'Université de Leiden

Le patrimoine documentaire appartient aux bibliothèques de l'Université de Leiden, qui font partie intégrante de l'Université de Leiden, une institution publique fondée en 1575. Les bibliothèques de l'Université de Leiden sont légalement responsables de la conservation de ces matériaux.

2. Bibliothèque Nationale d'Indonésie

Le patrimoine documentaire appartient à la Bibliothèque Nationale d'Indonésie. La maintenance et la conservation des manuscrits est gérée par le Centre de Préservation de la Bibliothèque Nationale d'Indonésie.

3. Bibliothèque Nationale de Malaisie

Le patrimoine documentaire appartient à la Bibliothèque Nationale de Malaisie. La maintenance et la conservation du manuscrit est gérée par la Division de Préservation et de Conservation de la Bibliothèque Nationale de Malaisie.

4. Bibliothèque Nationale du Cambodge

Le patrimoine documentaire appartient à la Bibliothèque Nationale du Cambodge et la bibliothèque de Presh Vonakroth Kaenvathanak. La maintenance et la conservation du manuscrit est gérée par le Dépôt Légal des Collections de la Bibliothèque Nationale du Cambodge.

4.4 Accessibilité

1. Bibliothèques de l'Université de Leiden

Il n'y a aucune restriction majeure à l'accès au patrimoine documentaire. L'accès aux documents est ouvert au public, en particulier aux étudiants et aux chercheurs. Cet accès est possible dans la salle de lecture des Collections Spéciales. Tous les utilisateurs des services de la bibliothèque doivent devenir membres des bibliothèques de l'Université de Leiden (gratuit pour les étudiants et les membres de l'université ; 30€ par an pour les autres). Dans un sens plus large, un accès en ligne sera rendu possible par la numérisation des manuscrits. Cela est l'une des priorités des bibliothèques de l'Université de Leiden. Aucun facteur légal ou culturel n'est susceptible d'en restreindre l'accès.

2. Bibliothèque Nationale d'Indonésie

La collection est ouverte au public, qui ne peut que la consulter dans la salle de lecture, où des ordinateurs sont disponibles pour la lecture des microfilms et des versions numériques de ceux-ci. La Bibliothèque Nationale d'Indonésie dispose d'un site web où plus de 900 titres sont disponibles. La collection des manuscrits numérisés est accessible sur <http://www.perpusnas.go.id/collection-worksheets/manuskrip/>.

3. Bibliothèque Nationale de Malaisie

Une copie microfilm est accessible pour la recherche. Une permission est cependant nécessaire pour accéder au manuscrit original dans certaines circonstances et sous une surveillance stricte. Photocopier le manuscrit est strictement interdit. Cependant, des photocopies sont disponibles à partir des microfilms et des copies numériques.

Tous les manuscrits peuvent seulement être lus dans la salle de lecture des manuscrits.

La Bibliothèque Nationale de Malaisie a préservé sa collection en la numérisant afin de maintenir et de soutenir les éléments de bibliothèque, les manuscrits et les éléments rares. La préservation annuelle moyenne est de 210 000 pages de manuscrits, et de 570 000 pages de livres rares. La Bibliothèque Nationale de Malaisie dispose d'un site web où plus de 285 titres sont disponibles. La collection des manuscrits numérisés est accessible sur <http://myrepositori.pnm.gov.my/>.

4. Bibliothèque Nationale du Cambodge

La collection est ouverte au public mais ne peut être consultée qu'en salle de lecture, où des ordinateurs sont disponibles afin de lire les microfilms et les versions numériques.

La Bibliothèque Nationale du Cambodge prévoit de créer un site web et de poster ces dernières sur celui-ci.

4.5 Droits d'auteur

Dans chacune des quatre institutions, aucun des manuscrits des contes de Panji n'est soumis à un quelconque copyright.

5.0 Evaluation des critères de sélection

5.1 Authenticité

Comme il ressort des descriptions ci-dessus, l'identité et la provenance du patrimoine documentaire ont été établies scientifiquement de manière crédible.

5.2 Importance mondiale

Les contes de Panji représentent un excellent exemple de contes mythiques universels avec un contenu local spécifique. À travers son thème principal, la quête périlleuse d'un prince pour sa princesse, ces contes font clairement partie des narrations mythiques universelles telles qu'on les trouve dans le monde indien (Ramayana) et dans le monde occidental (*Blanche-Neige* ; *La Tempête* de Shakespeare [Locher 1974 : 11-12]). Les aspects locaux montrent de manière évidente des aspects de mythes d'origine austronésiens tels que des mythes d'origine malais et javanais (Ras 1968 : 81-99 ; 138-157), et le mythe de Bugis La Galigo (Macknight 2003). Des aspects essentiels et des lieux des contes de Panji et d'autres mythes d'origine sont la guerre, les voyages, les dieux, le monde d'en haut, le monde d'en bas, le monde du milieu, les transformations des protagonistes (homme-femme, homme-dieu, humain-animal), des jumeaux tombant amoureux l'un de l'autre, et la prévention de l'inceste.

Les contes de Panji et leur message ont eu un important impact à travers les siècles et ont été une source d'inspiration pendant longtemps, tant pour les interprètes (danse, auteurs, wayang, théâtre) et les chercheurs qui ont développé de nombreuses idées originales et importantes sur leur fonction sociale et leur importance universelle.

Le patrimoine documentaire ayant survécu jusqu'à nos jours est extrêmement précieux pour soutenir les expressions culturelles et la recherche présentes et à venir.

En résumé, les contes de Panji ont une importance tant locale que mondiale. Les inclure dans le registre de la Mémoire du Monde de l'UNESCO enrichira la connaissance actuelle de la condition humaine et notre compréhension du monde.

5.3 Critères comparatifs :

1 Le temps

Les contes de Panji couvrent une période longue de plusieurs siècles. Dans la première version de la liste des manuscrits de Panji, datant de 1696, le premier est un conte de Panji (Haan 1900 : 298, Ronkel 1900 : 312). Dans le travail encyclopédique de François Valentijn, datant de 1726, au moins deux contes de Panji sont mentionnés (Valentijn 1724-26, vol.3, pp.26-27). Un siècle plus tard, dans sa célèbre monographie *L'histoire de Java*, Thomas Stamford Raffles accorde une large attention aux contes de Panji (Raffles 1817 I : 255 ; II : 88-97). Jusqu'à ce jour, les contes de Panji sont bien vivants et joués dans des théâtres, notamment à Bali. Toutes ces diverses manifestations des contes de Panji à travers les siècles constituent une preuve de leur continuité et peuvent être utilisées pour explorer les changements culturels au cours de longues périodes.

2 Le lieu

Curieusement, de nombreux endroits mentionnés dans les contes de Panji existent encore de nos jours, tels que Kediri et Daha à l'est de Java – ce sont les sites principaux de l'histoire. Cependant, nous devons réaliser que les contes de Panji sont principalement des narrations mythiques mobilisant des lieux réels. Par ailleurs, les descriptions de paysages et des environs ne peuvent être prises en compte de manière factuelle.

3 Les personnes

Les personnages des contes de Panji appartiennent principalement aux échelons supérieurs de la société : rois, reines, princes et princesses. Leurs actions reflètent certainement les sociétés dont ils faisaient partie. En particulier, la guerre, les raisons de celle-ci, et l'ingéniosité montrée par les protagonistes sont d'importants aspects méritant d'être étudiés.

4 Sujet et thème

Faisant partie des grandes narrations universelles et des traditions mythologiques, les contes de Panji jouent un rôle extrêmement important dans l'histoire humaine. Cela est évident lorsque l'on considère les thèmes principaux de ceux-ci tels que la guerre, les voyages, les dieux, le monde d'en haut, d'en bas et du milieu, les transformations des protagonistes (homme-femme, homme-dieu, humain-animal),

les jumeaux tombant réciproquement amoureux, et la prévention de l'inceste.

5 Forme et style

En plus de ses qualités esthétiques qui en fait des pièces intéressantes d'un point de vue artistique et scientifique, le patrimoine documentaire nominé est principalement constitué d'œuvres littéraires. Par conséquent, tel que cela est prouvé par leur persistance jusqu'à aujourd'hui, les contes de Panji sont considérés comme de magnifiques œuvres d'art. Actuellement, ceux-ci sont principalement joués dans des contextes théâtraux tels que la danse, le jeu, ou le jeu d'ombres (wayang). Cela signifie que les contes de Panji *en tant que textes* ont largement disparu ou sont menacés de disparition.

6 Importance sociale / spirituelle / communautaire

Au regard de leurs thèmes principaux, les contes de Panji doivent avoir été tenus en haute estime ou même considérés comme saints à certaines époques. De nos jours, cela ne semble plus être le cas.

6.0 Information contextuelle

6.1 Rareté

Étant donné que de tels contes de Panji ne sont pas rares, ils peuvent être trouvés dans de nombreuses collections publiques à travers le monde. Cependant, leur importance pour comprendre la culture et la société au sens large est encore trop peu étudiée.

6.2 Intégrité

L'intégrité du patrimoine documentaire est pleinement garantie.